

Ensemble Michel Lambert

Musiques savantes, musiques populaires, musiques d'homme : voyage musical au cœur du rythme et de ses racines !

L'arrangement de chant populaire occupe une place essentielle dans l'œuvre de **Béla Bartók** (1881-1945) et ce tout au long de sa carrière. Lassé par les airs hongrois qu'il considère comme des airs postiches à la mode et présentant peu d'intérêt, il s'oriente vers l'exploration du répertoire paysan hongrois qui était totalement inconnu à l'époque. Il est secondé dans cette tâche par Zoltán Kodály. Si leurs investigations concernent dans un premier temps le matériel musical du territoire linguistique magyar, elles s'élargissent ensuite en zone slovaque et roumaine. Bartók note un nombre considérable de ces mélodies dans des carnets de route ou il les enregistre sur des cylindres à l'aide d'un phonographe. Au fur et à mesure que Bartók découvre le répertoire paysan, celui-ci influence son travail de compositeur à l'aube d'un XX^e siècle qui se lasse du système tonal et de ses modes majeurs et mineurs et qui cherche à ouvrir de nouveaux horizons sonores. Il exploite en effet des modes oubliés par la musique savante mais qui n'ont rien perdu de leur vitalité.



Exemple 1 : Mode du thème bulgare Gankina Horo

Il expérimente aussi des systèmes métriques et rythmiques organisés sur un étalon de temps mais dont les valeurs sont regroupées de manière irrégulière, soit par 5 (3+2) ou par 7 (3+2+2) ou même par 11 (2+2+3+2+2). Toutes ces mesures dites irrégulières qu'on retrouve dans les musiques populaires de Grèce, des Balkans, de Turquie ou de Bulgarie, sont regroupées sous le titre générique d'*aksak*, mot turc signifiant *boiteux*.



Exemple 2 : mesure de Gankina Horo

Bartók nous explique que la musique paysanne influence la musique savante de trois manières différentes. Tout d'abord, le compositeur peut reprendre la mélodie paysanne sans la modifier ou en la variant très légèrement. Ensuite, cette mélodie paysanne peut faire l'objet d'un arrangement ou d'une harmonisation « savante ». Enfin, le compositeur n'exploite pas une mélodie paysanne mais il compose une mélodie originale dans le style populaire. Écrites à l'origine pour piano, les 6 **Romanian Folk Dances** appartiennent à la deuxième catégorie, Bartók utilise au total 7 thèmes populaires roumains arrangés et harmonisés dans son style savant caractéristique. L'ensemble Michel Lambert s'approprie à nouveau ces danses populaires pour livrer des arrangements originaux entre l'écriture savante et ses racines paysannes. La **Suite bulgare** confronte trois thèmes traditionnels aux adaptations de Bartók. C'est cette fois l'univers rythmiques irréguliers qui est particulièrement exploité. Les deux extraits des **Dance in Bulgarian Rythm** ne citent pas de mélodie populaire. Ils appartiennent à la troisième catégorie d'influences : des compositions savantes originales marquées par l'esprit des danses populaires. Notons encore que les trois mélodies traditionnelles bulgares, **Daichivo Horo**, **Sevdana** et **Gankino Horo** ont été arrangées par l'accordéoniste et

compositeur russe Viatcheslav Semionov et appartiennent désormais au grand répertoire pour accordéon.

Si le programme de ce soir exploite des compositeurs qui ont puisé leur inspiration dans le répertoire populaire, il entreprend également la démarche inverse, à savoir proposer des thèmes issus du répertoire savant et offrir une vision et une interprétation inspirées par la musique *folk*. L'**Hymne au Soleil** de **Mésomède de Crète** offre un improbable trait d'union avec les musiques d'Europe Centrale exploitée par Bartók, de par l'échelle modale d'une part, mais aussi de par l'organisation rythmique comparable aux *aksak* d'autre part qui inspirera outre Bartók, Stravinsky ou encore Messiaen. **Mésomède de Crète** est un poète lyrique et un citharède du II^e siècle. Il ne reste que quelques bribes de son œuvre et nous ne connaissons de lui qu'une quinzaine de poèmes. Ceux-ci sont d'assez brèves descriptions d'objets ou de la nature d'une vingtaine de vers environ. Ces poèmes étaient probablement tous destinés à être chantés. Un corpus de quatre partitions dont L'**Hymne au Soleil** a été transmis par des manuscrits du XIII^e au XVI^e siècle et publié pour la première fois par Vincenzo Galilei. La version de ce soir est un événement de par sa rareté. L'hymne n'est connu que par les spécialistes de la Grèce antique et elle n'est pratiquement jamais jouée en concert. La reconstitution respecte le caractère homophone de la composition dans une instrumentation raffinée exploitant l'acoustique de l'église saint Gilles.

Le répertoire puise aussi ses racines dans la musique médiévale avec un extrait anonyme du *Manuscrit de Bayeux*, **Helas mon Cœur n'est pas à moy**. Ce livre est un recueil de 103 chansons réunies au début du XVI^e siècle.

Le **Menuet**, extrait de la *Suite française BWV 814* de Jean Sébastien Bach est quant à lui présenté dans sa forme originale au piano et il sera ensuite progressivement modifié pour aboutir à la transcription de Michel Massot. L'adaptation d'une pièce pour clavecin au tuba posait le problème des respirations. Celles-ci ont naturellement modifié le texte donnant une structure irrégulière aux mesures.

La **Folia** est une danse anonyme dont la forme la plus ancienne serait apparue au XV^e siècle au Portugal. Elle a inspiré bon nombre de compositeurs dont Corelli et Vivaldi et ce thème a également été adapté par Vangelis, compositeur grec qui signa la bande originale du film *1492*.



Exemple 3 : Thème de la folia

Michel Massot signe une série de variations modernes dans un style qui le caractérise : une vitalité rythmique et des influences mélangeant classique, *pop* et jazz. On décèle toujours dans ses compositions ou ses arrangements un *groove* qui invite à la danse.



Exemple 4 : La Folle Impatience Michel Massot

Après avoir exploré la musique paysanne d'Europe Centrale, après avoir détourné des thèmes issus de notre tradition occidentale, de l'antiquité grecque au baroque en passant par la chanson médiévale, le voyage musical convie l'auditeur à se laisser séduire par d'autres continents. Tout d'abord à travers des improvisations basées sur des rythmes orientaux par Simon Leleux qui serviront de fil conducteur entre les pièces de ce concert. Le programme de ce soir rejoint aussi la thématique de ce festival avec l'évocation des musiques baltes via *Fratres* d'Arvo Pärt. Figure emblématique de la composition en Estonie, Arvo Pärt est né en 1935 et il est souvent associé au courant de musique minimaliste et néo-modale. Sa musique se caractérise par l'utilisation de rythmes simples et par le style appelé « tintinnabuli » basé sur la récurrence des trois notes de l'accord parfait. La version originale de *Fratres* a été composée en 1977, pour trois voix, sans instruments déterminés. Cette œuvre a connu à ce jour 17 versions différentes. C'est une version totalement inédite qui sera créée ce soir. Les influences du continent américain animeront la dernière partie de ce concert avec tout d'abord la pièce pour marimba solo *Memento* écrite 2004 par le compositeur Ivan Trevino, actif à Austin aux États-Unis. À travers cette œuvre se manifestent également des influences diverses tant classiques que pop chez ce musicien aux multiples facettes. C'est aussi aux États-Unis que le Jazz se développe. Celui-ci puise ses racines dans les rythmes afro-américains et le *ragtime* en est une des premières manifestations. **Scott Joplin** (1868-1917) en est un pionnier. Le genre laissera des traces chez Debussy (*Le petit nègre*, *Golliwog's cake walk*, ...) ou chez Stravinsky (*Ragtime for eleven instruments*).